

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

Stand-by

de

Emma Larivière

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé·e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué·e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un·e élève de ton âge, comme Emma ?
- La présentation d'Emma nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. Digérer les chapitres sombres de l'Histoire

Dans les jours et les semaines précédent l'atelier d'art, tou·te·s les élèves s'étaient intensément plongé·e·s dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ainsi que dans diverses biographies (travailleur·euse·s forcé·e·s, victimes civiles de massacres), que ce soit lors des voyages scolaires à Leverkusen et à Villeneuve-d'Ascq ou dans le cadre des cours « ordinaires » à l'école qui accompagnaient le projet. Il était frappant qu'au tout début de l'atelier, on ressentait clairement que cette immersion dans le sujet avait provoqué chez beaucoup une forme particulière de fatigue. Emma mentionne explicitement qu'elle était, au départ, « fatiguée, comme tout·e·s les autres » (une élève qui fait même de ce sujet le thème central de son travail est Olivia, avec son œuvre « [Fragments](#) ». Décris, d'après ton expérience personnelle, quel effet

ce type de confrontation avec des histoires sombres liées à la Seconde Guerre mondiale a sur toi et comment tu y fais face ?

3. Le processus créatif d'Emma

Parfois, au début d'un travail créatif, il est difficile de savoir par où commencer et où ceci t'amènera finalement.

- Pourquoi, tout au début de l'atelier, Emma trouve-t-elle difficile de se lancer dans le processus créatif ? Quelle démarche pratique l'aide à s'y lancer pour commencer ?
- Comment Emma trouve-t-elle l'idée de développer son œuvre autour de la métaphore de la « moto » ?
- Qu'est-ce qui aide Emma à se « rebooster » lorsqu'elle atteint un nouveau moment d'épuisement ?

4. Les résonances entre le « je » et le « nous »

L'inspiration décisive pour son œuvre, Emma la trouve en se promenant dans notre espace de travail : en regardant l'œuvre de Luca, elle y voit un pneu de moto ! Il faut souligner ici que, pour Luca, la roue de vélo représente pourtant quelque chose de tout à fait différent : un soleil, et en même temps un moteur qui propulse son « bateau » du passé vers le présent et l'avenir (voir la présentation de son œuvre « [Eine Reise porteur d'espoir](#) ». Ce qui est remarquable dans cette situation, c'est qu'Emma trouve une idée pour son œuvre parce qu'elle accorde de la place et de la valeur à sa propre perception subjective des choses. Ainsi, l'œuvre de Luca porte à la fin deux histoires : la sienne, et celle d'Emma.

As-tu déjà observé un phénomène comparable dans ta vie ? — Une situation où, au lieu d'insister pour qu'entre deux récits apparemment incompatibles un seul soit considéré comme « vrai » (et l'autre rejeté comme « faux »), on choisit de laisser coexister les deux, ce qui, au final, a conduit à un véritable enrichissement ?

5. Les résonances entre la vie dans l'école et la vie extrascolaire

Emma est séduite par l'idée de créer « une moto » car c'est l'une de ses passions en dehors de l'école.

- Comment Emma explique-t-elle son enthousiasme pour les motos ?
- Dans quelle mesure les expériences que tu as vécues à travers des passions en dehors de l'école ont-elles enrichi tes travaux scolaires ? Et inversement ?
- À toi, quelles activités de loisirs te permettent de mettre tout ce qui se passe autour de toi en mode « stand-by », de tout oublier ?

6. L'entraide comme source d'énergie

Après avoir terminé sa moto, Emma est envahie par une nouvelle vague de fatigue. La manière dont elle parvient à recharger son énergie pour ensuite continuer à travailler sur son œuvre est tout à fait remarquable : elle retrouve de la vitalité non pas dans l'inaction, mais en aidant sa camarade de classe Elia à construire son œuvre.

As-tu déjà vécu des situations où tu as puisé de la force en aidant d'autres personnes ?

7. La métaphore de la « moto » et la « cage »

Pour Emma, la « moto » et « la cage » portent plusieurs significations différentes. Laquelle d'entre elles considère-t-elle comme sa signification « de base » ?

8. Le lien entre l'œuvre d'Emma et l'Histoire

Parmi les multiples significations qui cohabitent dans son œuvre, comment et à travers quels éléments établit-elle un lien avec le passé et l'Histoire ?

9. La métaphore de la « mangeoire »

Dans sa présentation, Emma mentionne le petit « récipient » fixé à l'extérieur de la cage : son idée était de remplir la gamelle avec de la terre provenant de Villeneuve-d'Ascq — la ville qu'elle avait visitée avec sa classe pour en apprendre davantage sur le massacre de la population civile par la SS en 1944.

Emma n'explique pas elle-même pourquoi cette terre, si chargée de sens, placée dans la mangeoire de sa cage, a du sens dans son œuvre... À toi alors de proposer une interprétation métaphorique possible en établissant un lien entre la mangeoire et la moto !

10. Nos traumatismes, des vécus migratoires ?

Décris comment Emma aborde, à travers son œuvre, sa vision de nos traumatismes !

Présente ensuite ton propre point de vue sur la manière dont la psyché humaine gère les traumatismes au cours de la vie.

11. Des « Stand-by » multiples !

Compte tenu des interprétations très diverses de son œuvre, Emma a choisi comme titre « Stand-by ». Explique, pour chacune de ces significations, en quoi ce titre lui sert de « dénominateur commun » !

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.